



L'image de l'Autre dans Le Siècle des sauterelles de Malika MOKEDDEM

The image of the other in Le Siècle des sauterelles by Malika MOKEDDEM

Mohamed REZZIK¹, Aini BETOUCHE²

¹ département de français, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
(Algérie), E-mail : rezzik-m@hotmail.com

² département de français, université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou
(Algérie), E-mail : betouche16@yahoo.fr

Laboratoire des Représentations Culturelles et Intellectuelles
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou (Algérie)

Reçu le: 01/05/2020

Accepté le: 09/05/2021

Résumé :

Nous Tenterons Dans Cet Article De Determiner Les Aspects Qui Caracterisent L'autre Dans Le Siècles Des Sauterelles De Malika Mokeddem, Aussi Bien Du Point De Vue De Mahmoud Le Poete Que De Celui De Yasmine, Sa Fille. Ces Deux Personnages Constiuent Deux Principaux Acteurs Dans Les Differentes Peripeties. En Presentant Le Recit Suivant Les Deux Points De Vue Des Deux Personnages, Le Narrateur Semble Chercher Un Certain Equilibre En Matiere De Representation Des Genres Dans Un Contexte Marque Par La Colonisation.

Mots-Clés :

L'autre, Le Colonisateur, L'être Masculin, L'être Féminin, La Representation.

Abstract :

We Will Attempt In This Article To Determine The Aspects That Characterize The Other In Le Siècle Des Sauterelles By Malika Mokeddem, From The Point Of View Of Mahmoud The Poet As Well As That Of Yasmine, His Daughter. These Two Characters Are The Two Main Actors In The Various Events. In Presenting The Story From The Two Points Of View, The Narrator Seems To Be Seeking Acertain Balance In The Representation Of Genres In A Historical Context Marked By Colonization.

Key Words:

The Other; The Colonizer; The Female Being; The Masculine Being, The Representation.

1. Introduction

Etant un concept riche et multidimensionnel, l'image a, depuis longtemps, été l'objet de la réflexion humaine, que ce soit du point de vue philosophique, religieux, artistique ou même culturel. L'image possède de ce fait une portée ontologique, puisque la perception est déjà une production d'images, et à fortiori, une imagination et une mémoire (Sylvain, 1990). D'où la nécessité de conjuguer les deux points de vue de la lecture de l'œuvre : le processus de production et la réception. En philosophie, c'est par opposition au concept du même que l'autre se situe. L'Autre est différent du Même avec lequel il entre en relation réelle (Sylvain, 1990). Ici l'Autre désigne toute autre entité- une personne ou un groupe de personnes- avec qui les personnages du roman entretiennent des rapports sociaux, politique, historique, etc. De quelle nature est cet Autre ? Et dans quelle perspective s'inscrit cette représentation ? Telles sont les principales interrogations auxquelles nous essayerons de répondre, au terme du

présent article qui porte sur l'un des textes de Malika MOKEDDEM : *Le Siècle des sauterelles*. Celui-ci est le deuxième d'une série de romans constituant l'œuvre romanesque mokeddemienne, publiés entre 1990 et 2011. De genre historique, le récit présente l'histoire d'une fille «Yasmine», qui a été élevée par son père «Mahmoud», dans un contexte de violence ayant caractérisé les premières années de la colonisation française de l'Algérie. Nous tenterons, en premier lieu, d'examiner la figure de l'Autre en sa qualité d'étranger, colonisateur et ennemi ; ensuite, nous l'aborderons en tant que marque de distinction entre les deux genres masculin et féminin, et finir par l'étude de sa signification en rapport avec l'imaginaire nomade.

2. L'Autre comme étranger, colonisateur et ennemi

Il serait nécessaire de signaler d'emblée le caractère duel des rapports entre la collectivité à laquelle appartient le narrateur et celle de ceux qui sont venus, par la force des armes, s'installer en Algérie. Largement historicisé, le texte présente tous les éléments qui confortent sans ancrage dans la réalité algérienne des débuts de la colonisation française en Algérie, et plus précisément, entre 1830 et 1850, dans la région de la Saoura. Cet ancrage a été traduit essentiellement par la référence à un groupe social défini par l'appartenance à l'une des plus grandes tribus de l'Ouest algérien : Ouled Labiod-sid –Cheikh.

Une lettre rédigée la veille d'un départ pour un jeichⁱ. Car alors, de Labiod-Sid-Cheikh au désert, des hommes s'insurgeaient contre la violation de leurs territoires par les soldats de Lyautey. Et chaque fois, en ce tout début de siècle d'incertitudes, ces terres esseulées exigeaient leur tribut de sang. Et s'il mourait, Lakhdar Tidjani, sans avoir accompli un devoir imparable ? C'était sa seule peur chaque fois qu'il partait au baroudⁱⁱ.

(*Le Siècle des sauterelles*, p.26)

De ce fait, l'Autre est cet étranger à l'espace qui est déjà bâti par les siens et depuis des siècles. C'est sur le fait d'appartenir ou de ne pas appartenir à cette terre et à cette société que le narrateur a construit l'opposition Algérien / Colon français. Se joignant à la communauté

des Algériens, l'énonciateur fait recours aux déictiques *Nous*, qui suggère du point de vue énonciatif *Vous* (Maingueneau, 2001), en vue de rendre compte de l'opposition radicale entre l'Algérien et le Français. « Ejrad ! *Les sauterelles les plus nuisibles de notre histoire nous sont toujours venues de la mer, pas du désert... Ton grand-père, Slimane Tidjani, valeureux disciple de l'Emir, ne pouvait que répondre à son appel au Jihad.* » (*Le Siècle des sauterelles*, p.27)

Et malgré le large usage du pronom « il » comme indice de neutralité, il n'en demeure pas moins que la position de l'énonciateur, par rapport à l'acte de colonisation, est clairement exprimée à travers les qualificatifs qu'il attribue à l'étranger. La représentation de celui-ci s'organise autour de deux éléments essentiels : la différence, telle que nous venons de la voir dans le cadre de l'opposition, et l'agression ayant conduit à la colonisation de la terre des ancêtres et sa confiscation. Cette image de l'étranger colonisateur se précise dès lors qu'elle est question de résistance en vue de libérer le pays. L'altérité, à ce stade de la représentation, renvoie à l'identité nationale revendiquée à travers l'adhésion au projet de l'Etat algérien, tel qu'il a été initié par l'Emir Abdelkader. Pour situer cette entité du point de vue géographique, l'énonciateur met en exergue le fait que le danger ne vient pas du désert, mais plutôt de la mer.

Au niveau thématique, l'avènement des sauterelles est venu accompagner l'histoire de *Mahmoud* dont le but était de récupérer la sépulture de sa mère qui se trouvait au sein de la ferme qu'occupaient les *Sirvant*ⁱⁱⁱ depuis sa confiscation par les Français. L'invasion de la région par les criquets a joué le rôle d'opposant à la réalisation de la quête du sujet, cet évènement revêt d'une importance majeure dès qu'il est associé à la venue des Français et leur installation dans le pays. « *Pareille invasion entravait ses projets. S'entêter à continuer sa route en telle circonstance eût été se contraindre à une véritable gageure.* » (*Le Siècle des sauterelles*, p 60) Autrement dit, la figuration de l'Autre-étranger par le criquet s'est faite suivant les deux principales propriétés : l'invasion et la destruction.

Ce sont ces deux caractéristiques qui constituent la symbolisation de l'image de l'Autre associé aux sauterelles. Etant ceci, l'Autre, de

son côté, a largement contribué à l'émergence du sentiment de menace identitaire chez le sujet mokeddemien. Cette contribution s'est traduite dans sa présence dans l'espace qui n'est pas le sien d'une part, et d'autre, dans l'acte de colonisation dans tous ses aspects : agression, spoliation, violence, exploitation... etc. « *Lorsqu'il entendit une cavalcade, Mahmoud tira sur les rênes, tourna la tête. Trois cavaliers surgirent à sa vue. Bride abattue, ils fonçaient dans sa direction.* » (*Le Siècle des sauterelles*, p.111) Ces actes, ont installé, du point de vue de l'identité, l'état de conflit entre le sujet et l'Autre-étranger, en conférant à ce dernier le statut d'ennemi.

Bien entendu, cette posture de sujet en conflit avec l'Autre-étranger concerne en premier lieu Mahmoud, mais elle va se répercuter, par la suite, sur la vie de la petite Yasmine bouleversée par la perte de la mère dès l'âge de trois ans. Ayant reçu de son père une éducation masculine, Yasmine a été mise en défi de vivre sa féminité dans une société traditionnelle. Elle devient sujet dès lors qu'elle est appelée à agir en tant qu'être féminin. A ce niveau, nous assistons à un déplacement du point de vue de la colonisation vers la question des genres : le masculin et le féminin.

3. L'autre comme genre distinct : homme /femme

Parmi les modalités représentationnelles de l'Autre dans *Le Siècle des sauterelles* de Malika MOKEDDEM, nous pouvons citer la dualité masculin/féminin. Il s'agit certes d'un clivage fondamentalement social, mais sa mise en récit pourrait fournir des indices en matière de l'orientation du texte et de la position de l'auteur à propos de la condition de la femme, en tant que genre dominé. Cela revient au fait que d'une part l'auteur est une femme, et de l'autre le regard vers le genre masculin est porté par un sujet féminin : *Yasmine*, la fille de *Mahmoud* le poète. Résumant la condition de celle-ci au sein d'une société en plein bouleversement, MOKEDDEM écrit :

C'est dans nos yeux, ma fille et moi, qu'est l'affliction. Ce sont nos regards qui contaminent tout ce qu'ils touchent. Ma fille a perdu aussi son enfance. Maintenant, elle a la même mine endolorie que celle que je devais avoir à son âge. Si elle pouvait parler au moins ! »

(*Le Siècle des sauterelles*, p.157)

Ces propos sont ceux de Mahmoud. A travers ces derniers, il a tenté de montrer l'intime rapport entre sa situation d'Algérien broyé par la colonisation française et celle de sa fille qui a subi à la fois les conséquences de la résistance du père face aux colons et le drame de l'assassinat de sa mère. Yasmine a été élevée par son père parce qu'elle a perdu sa mère à l'âge de trois ans, lors d'une attaque meurtrière commise par deux bandits surgis en plein jour et en absence de *Mahmoud*. Ayant assisté à la scène caractérisée par la barbarie des tueurs, Yasmine est devenue aphasique. Elle ne communiquera par la suite que par l'écrit auquel son père l'a initiée. Cette image de l'homme inconnu et sauvage est restée gravée dans la mémoire de l'être féminin en le rendant haineux à l'égard de la société des hommes.

Ce n'est que longtemps après, lorsque les fuyards ne sont plus que deux mouches entre ciel et terre, que Yasmine parvient enfin à bouger. Son cataclysme intérieur l'a vidée de toute consistance, de toute substance. Les jambes chancelantes et le corps gourde, elle se dirige vers sa mère. Elle tourne autour d'elle sans oser la toucher. Malgré la disparition des hommes, une violence inconnue est toujours là, énorme. Quelque chose qu'elle ne sait ni nommer, ni localiser.

(*Le Siècle des sauterelles*, p.20)

Néanmoins, le retranchement de *Yasmine* sur elle-même n'est guère un signe de défaitisme, mais plutôt une forme de contestation de l'ordre social établi, où la femme est victime de tous les abus de l'homme. Motivant cette posture, l'auteur a pris le soin d'avertir que le regard de *Yasmine* sur l'autre genre est essentiellement dû à l'éducation qu'elle avait reçue de son père, car s'elle avait été mise dans un moule féminin traditionnel, sa réaction serait la résignation et l'acceptation de sa condition d'être dominé. « *Il en avait été privé, lui. Elle rirait, sa fille. Ses yeux ne connaîtraient pas la honte...Sa fille serait instruite et épanouie. Elle vengerait sa mère.* » (*Le Siècle des sauterelles*, p.65)

Aussi est-il nécessaire de signifier ici la nette distinction entre les deux hommes qui ont agressé, violé et assassiné la mère de *Yasmine* : *Nedjma*, et *Mahmoud* le poète qui symbolise le songe, la liberté et surtout l'écriture comme moyen d'expression. L'altérité se rapporte exclusivement au premier genre d'hommes représentés par la violence et la barbarie. Dans la scène du meurtre, l'absence de Mahmoud est significative dans la mesure où elle suggère l'ignorance et la sauvagerie de l'Autre suivant l'opposition absence/présence adopté par le narrateur. La présence de *Mahmoud* aurait évité l'accomplissement de l'acte, d'où la pertinence de sa mise en absence au moment où s'est produit l'acte.

Bien entendu, l'absence ici se définit par rapport au sujet féminin. Le narrateur a pris soin de signaler qu'il ne s'agissait pas d'une inexistence, mais plutôt d'une absence temporaire : le moment où il y a eu l'assassinat de *Nedjma*. L'absence est ainsi une conscience d'une personne dont la présence est attestée mais non réalisée à l'heure du déroulement de l'action. Face à ses agresseurs, *Nedjma* a spontanément évoqué *Mahmoud* :

- Si tu me touches, mon mari te tuera ! Menace-t-elle. Désespérément, elle s'élançait vers Rabha. La chienne, flairant le danger, tire sur ses attaches en aboyant furieusement. Si elle parvient à la détacher peut-être a-t-elle une chance de leur échapper, Nedjma.

(*Le Siècle des sauterelles*, p.18)

Par ailleurs, le trauma causé par l'acte sauvage commis par l'Autre masculin a laissé émerger, chez le sujet mokeddemien, une expérience esthétique, à valeur cognitive ou affective, pouvant l'aider à se rendre compte de sa condition d'être féminin et celle de l'Autre comme un genre distinct. *Yasmine* aimait jouer dehors et avec les garçons. Elle ne concevait aucune différence entre elle et eux. Le récit la présente comme un personnage féminin dont les propriétés génériques se résument au nom féminin. Cette non-connaissance de soi et de l'Autre, en tant qu'être sensiblement différents s'accorde parfaitement avec la représentation de l'Autre par la violence et le meurtre. Autrement dit, le non épanouissement de la féminité de *Yasmine* se

rapporte essentiellement à la propriété représentationnelle des hommes : la violence. Pour traduire cet aspect, le narrateur a recouru à la mise en relief de la difficulté d'établir la différenciation générique, et cela dans le cadre d'une poétique globale marqué par l'imaginaire nomade.

4. L'imaginaire nomade

A première vue, l'articulation de l'altérité sur les deux éléments historique et générique ne semble pas fonctionner dans l'harmonie que requiert un projet romanesque, mais au fond des choses, il y a bien une indéniable complémentarité entre eux dans le présent texte mokeddemien. L'auteure est parvenue à créer une communauté de sens, où la représentation -la description- s'est associée à l'acte de lecture (Genette, 1972). Autrement dit, le texte a combiné entre mémoire et histoire en vue de constituer « l'imaginaire nomade » (Harel, 2003).

Cet imaginaire nomade s'est formé au niveau métaphorique, où il y a eu association de l'indice de temps « le siècle » à la symbolique de la sauterelle comme image renvoyant à l'acte d'invasion^{iv}. Certes, cette combinaison, en tant que forme d'expression, est du registre traditionnel, mais sa pertinence ici se rapporte essentiellement au fait que la métaphore s'est pleinement inscrite dans le cadre de la représentation de l'Autre colonisateur.

Je n'y suis pour rien ! Je ne voulais que me délecter du spectacle de sa désolation et de sa défaite, se défendit-il. Dame ! Elle, les siens enlevèrent toute lumière d'espérance pour les plonger dans les ténèbres de la déshérence. Ils leur ôtèrent jusqu'à la vie. (...) Je vais aller reprendre les os de l'aïeul et les mener à Labiod-Sid-Chiekh. Ensuite, j'irai vers les terres de toutes les invasions, mes steppes désertes

(Le Siècle des sauterelles, p.119)

L'intervention esthétique de l'auteur a permis un passage du sens commun de l'image de la sauterelle au sens propre que lui a attribué le texte dans le sillage de son usage comme modalité représentationnelle

de l'Autre. C'est ce passage qui a transposé une forme traditionnelle dans le roman en l'actualisant. La sauterelle comme symbole d'invasion et de destruction existe dans la culture de plusieurs sociétés, notamment celles de l'horizon méditerranéen et du Sahel africain, mais son association à la modalité de temps « le siècle » et à un espace bien précis « l'Algérie/El Beidh » lui a conféré un ancrage sociohistorique en matière d'actualisation. Le narrateur a puisé dans la dimension religieuse cette forme de rejet du colonisateur en vue de montrer le lien fort entre la réalité représentée et l'imaginaire social. «*Allah, tout-puissant, fais qu'un vent violent emporte loin de nous ces nuages de sauterelles qui continuent à nous dévaster, implorent-elles* » (*Le Siècle des sauterelles*, p.36)

Jean-Paul Sartre désigne cette activité par le concept de conscience transcendante, différent de celui de la conscience perceptive. (Sartre, 1940) En d'autres termes, l'image de l'Autre ici ne s'est pas limitée à la froide réalité « la confiscation des terres, par exemple », c'est-à-dire la constatation d'un vécu, elle s'est étendue à la symbolique de l'espace : *Labioud-Sid-Cheikh, mes steppes désertes, etc.* Tous ces espaces forment une entité « le pays » dont la libération est un devoir. Mahmoud déclare à ce propos :

Si un soulèvement dans tout le pays, méthodiquement structuré et organisé, venait à percer l'exécrable léthargie qui s'est abattue sur les 'arbis', j'y œuvrerais avec ardeur (...) mais autrement qu'avec une arme. Je suis poète, moi.

(*Le Siècle des sauterelles*, p.39)

Toutefois, cet imaginaire nomade ne concerne pas seulement l'Autre-colonisateur, mais il englobe aussi l'Autre, en tant que genre, à travers la revendication d'une pensée nomade, hybride et différente de celle prônée par la tradition. L'auteure a clairement indiqué que ce nomadisme s'apparente avant tout à l'acte tragique ayant contraint un être féminin à vivre dans la condition d'un être masculin. Autrement exprimé : un nomadisme dans le genre «Une fille non initiée à la vie

de femme.» Il s'agit d'une modalité représentationnelle inspirée par les idées libertaires du début des années soixante-dix.

Cette conception revêt la forme de l'errance, de l'esprit artiste et de la pensée nomade «le cas de *Mahmoud*, également.» Le tout constitue ce que nous pouvons désigner par «nomadologie». Celle-ci est, elle-même, une expression métaphorique d'une tendance littéraire postmoderne visant l'élaboration d'un modèle alternatif à la pensée dominante. Son origine remonte à certains textes des auteurs du XIXe siècle. Elle a été exploitée dans ce texte de Malika MOKEDDEM dans le cadre d'une remise en cause de la vision exotique des sociétés nomades en Occident. D'où le recours à l'imaginaire comme domaine d'identification et de différenciation.

5. Conclusion

Au terme de cet article, nous pouvons affirmer que l'image de l'Autre dans *Le Siècle des sauterelles* de Malika MOKEDDEM est à la fois plurielle et lourde de sens. Sa pluralité est traduite par l'usage de plusieurs figures de l'Autre, notamment le colonisateur et le masculin. Ces deux figures reflètent l'Histoire et le genre. Tandis qu'au niveau du sens, la réactualisation d'une forme traditionnelle et son insertion dans une métaphore a doté le texte d'une très grande valeur esthétique et poétique. Cette force poétique s'est renforcée de l'étroite corrélation entre la promotion de l'être en tant qu'élément essentiel dans la société postmoderne et le besoin de se référer à des repères identitaires en matière d'identification. La représentation de l'Autre dans *Le Siècle des sauterelles* s'est ainsi insérée dans le sillage de la littérature postmoderne, essentiellement axée sur le devenir de l'individu.

6. Références bibliographiques

- Genette, Gérard. (1972), *Figure III*, Editions du Seuil, France, page 267.
- Harel, Simon, (2003), Le soi et l'autre, l'énonciation de l'identité dans les contextes interculturels, dans *Péril en la demeure*, sous la .dir de Pierre Quellet, Presses de l'université de Laval, Canada, page 24.
- Maingueneau, Dominique. (2001). *Elements de linguistique pour le texte littéraire*, Nathan, France, page 06.
- Mokeddem, Malika. (1992). *Le Siècle des sauterelles*, Ramsay, France.
- Sartre, Jean-Paul. (1940). *L'Imaginaire*, Gallimard, France, page 23.
- Sylvain, Auroux. (1990). *Les Notions philosophiques Dictionnaire*, Presse Universitaire de France, France, pages 1230,207.

Notes

ⁱ L'armée. Il s'agit ici de l'armée de l'Emir Abdelkader.

ⁱⁱ Le plomb. Une image désignant le combat et la lutte armée.

ⁱⁱⁱ Famille de colons français.

^{iv} Cette image relève de la conscience collective de la société algérienne.

^v Les Arabes